



IRMA KALT  
EVA TAULOIS

*LE HASARD MATÉRIEL*

et un ensemble de vidéos de la collection du Frac des Pays de la Loire  
sélectionné par les artistes.

»-> exposition du 22 juin au 1<sup>er</sup> septembre 2019

ABBAYE MAURISTE  
Rue Charles de Renéville  
Saint-Florent-le-Vieil  
49410 MAUGES-SUR-LOIRE





01

L'exposition *Le hasard matériel* est proposée dans le cadre d'un partenariat entre le Frac des Pays de la Loire et la commune de Mauges-sur-Loire. L'abbaye mauriste de Saint-Florent-le-Vieil, ancien ensemble monastique devenu lieu d'exposition accueille les productions de deux artistes : Eva Taulois et Irma Kalt, qui présentent chacune une sélection d'œuvres récentes.

Le titre de l'exposition provient d'un texte de l'un des pionniers de l'abstraction dans les années 1910, Vassily Kandinsky. Cet artiste comme quelques autres au même moment (Kupka, Mondrian, Malevitch) délaisse la figuration pour privilégier un vocabulaire de formes abstraites colorées.

Cette révolution ne s'est pas faite du jour au lendemain. Depuis les années 1860, autour de figures comme celle du peintre Edouard Manet, la matière picturale s'épanouit aux dépens du dessin. Dans les années 1870, l'impressionnisme fait triompher la couleur sublimée par la lumière. Paul Cézanne dont l'œuvre fait suite aux recherches impressionnistes, peint des cernes sombres qui soulignent les formes géométriques des paysages et des objets qu'il représente. Ce travail de simplification des éléments va profondément influencer le cubisme qui éclot dans les années 1910. Toutes ces étapes et bien d'autres sont essentielles pour comprendre cette lente maturation de la peinture vers l'abstraction avant son apparition.

Les historiens de l'art datent la naissance de ce que l'on nomme l'art abstrait européen entre 1911 et 1917. C'est une rupture franche et un lourd héritage dont les artistes vont se saisir tout au long des décennies qui suivent. Ces voies ouvertes tracent de nombreux sillons que les peintres et sculpteurs des générations suivantes sondent : parmi ceux-ci l'aventure de la couleur libre ou celle de l'abstraction géométrique, deux directions qu'emprunte l'exposition *Le hasard matériel*.



03

Qu'il s'agisse de céramiques qu'elle a produites cette année ou d'une série de peintures sur tissus datant des années 2015-2016, les œuvres d'**Eva Taulois** composées d'harmonies denses de couleurs vives, lumineuses et éclatantes jouent du contraste avec l'architecture laiteuse et monacale de l'abbaye. À la rigoureuse scansion des colonnes au rythme régulier, Eva Taulois répond par des formes et des matières libres, souples. Aux piliers ancrés dans le sol, l'artiste fait face avec une série d'œuvres sur toiles disposées selon « un principe qui rappelle les suspensions japonaises utilisées pour présenter des kimonos ». La même légèreté caractérise ses socles en escalier pour la présentation des céramiques. Qu'il renvoie à la sculpture et qu'il se désigne comme « piédestal » ou qu'il fasse écho au champ du design, ce dispositif dynamique composé de plusieurs niveaux ponctue par sa blancheur le rythme coloré des œuvres. Pour chaque exposition, Eva Taulois remet en jeu la notion même d'exposition et chaque accrochage et œuvre participent de cette réflexion. *Marine Girls* produite en 2016 est composée d'un tissu peint disposé sur un mobilier qui rappelle les barres de salles de danse. Chaque élément, chaque matériau de l'œuvre (bois, acier, mousse, toile de coton, laque polyuréthane, feutre,



02



04

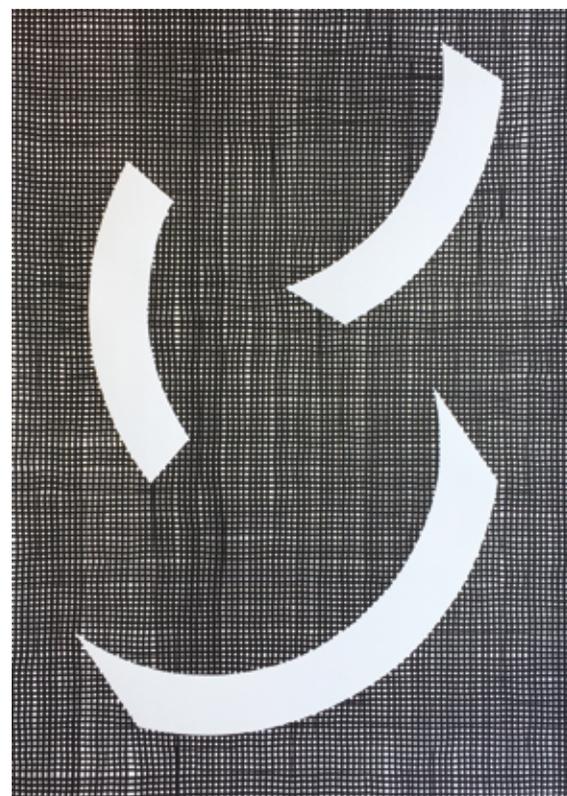
d'une combinaison de multiples héritages qui croisent l'histoire de l'art (Sonia Delaunay, Guy de Cointet, Hélio Oiticica, Nathalie du Pasquier...) du cinéma (Jacques Tati), mais aussi des objets du quotidien, les vêtements notamment. Eva Taulois met en place un vocabulaire plastique, un langage qui utilise des formes et des couleurs à la place des mots. Cette langue s'articule et se compose dans la relation à l'espace et au corps de spectateur. Pour reprendre les termes de Kandinsky, ici « Les couleurs sont les touches d'un clavier, les yeux sont les marteaux, et l'âme est le piano lui-même, aux cordes nombreuses, qui entrent en vibration. »

La production d'**Irma Kalt** comme celle d'Eva Taulois ne peut s'enclorre : elle circule à travers les médiums (peinture, dessin, installation), et télescope des gestes qui tendent un fil entre le séculaire et le contemporain. Les deux artistes cultivent un même intérêt pour les arts décoratifs et ses techniques. Chez Irma Kalt, ses papiers peints, estampes, sérigraphies, gravures ou livres d'artiste rendent compte d'un savoir-faire dont la précision et la rigueur se révèlent dans l'élaboration d'un langage abstrait.

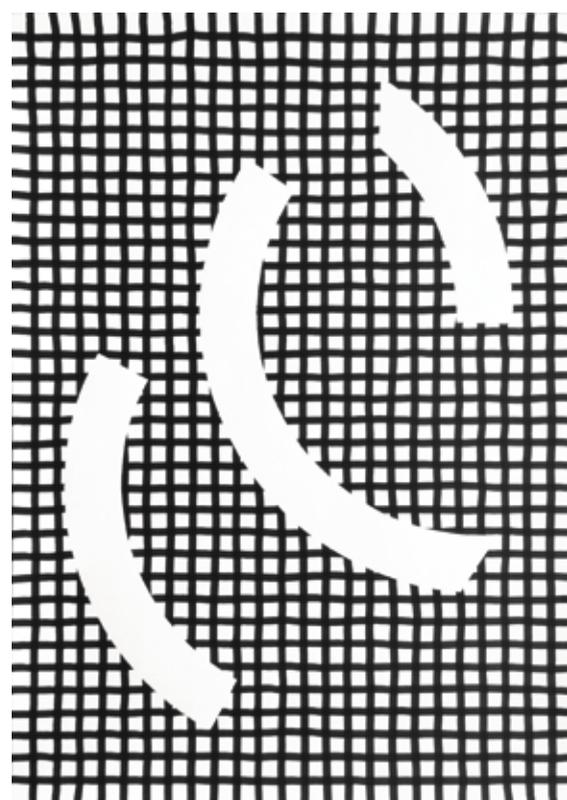
La ligne structure chaque composition et donne naissance au motif. La répétition, la multiplication du trait se produit de manière régulière ou se module par variations. La ligne continue, discontinue, interrompue, brisée, pliée, dépliée, fragmentée, droite, torve ou oblique se combine en réseau de parallèles ou de perpendiculaires - trames denses ou légères, serrées, régulières ou accidentées. La ligne se déplace, chemine, se réinvente sans cesse sous d'infinies déclinaisons à la mesure de ses ressources illimitées.

acrylique), concourent à effacer les frontières entre les disciplines que sont la sculpture et la peinture, mais également à gommer la lisière entre l'œuvre et son socle.

Les matériaux utilisés par l'artiste croisent des héritages différents de l'art, de l'artisanat et de l'industrie. À travers eux, Eva Taulois s'intéresse à différents savoir-faire qu'elle se réapproprie. Sur ses tissus libres qui peuvent s'apparenter à des vêtements, les couleurs sont disposées avec une gestuelle picturale qui consigne l'instant. « Mes peintures sont molles, appliquées sur des toiles non tendues, non apprêtées. Ce rapport au support ne permet pas de repentirs : mes peintures saisissent le geste au moment où il est en train de se faire ». Eva Taulois renouvelle sans cesse les supports de ses peintures, diversifiant les jeux de matières - douceur brillante de la céramique, surfaces mates du plâtre, fibres souples du coton - qui recueillent ses gammes de couleurs intenses. Taches de couleur ou aplats, les motifs à rebours du camouflage, signifient leur expressive présence. « Le rapport à la couleur peut affirmer un langage fort, une revendication », écrit l'artiste. La palette se revendique



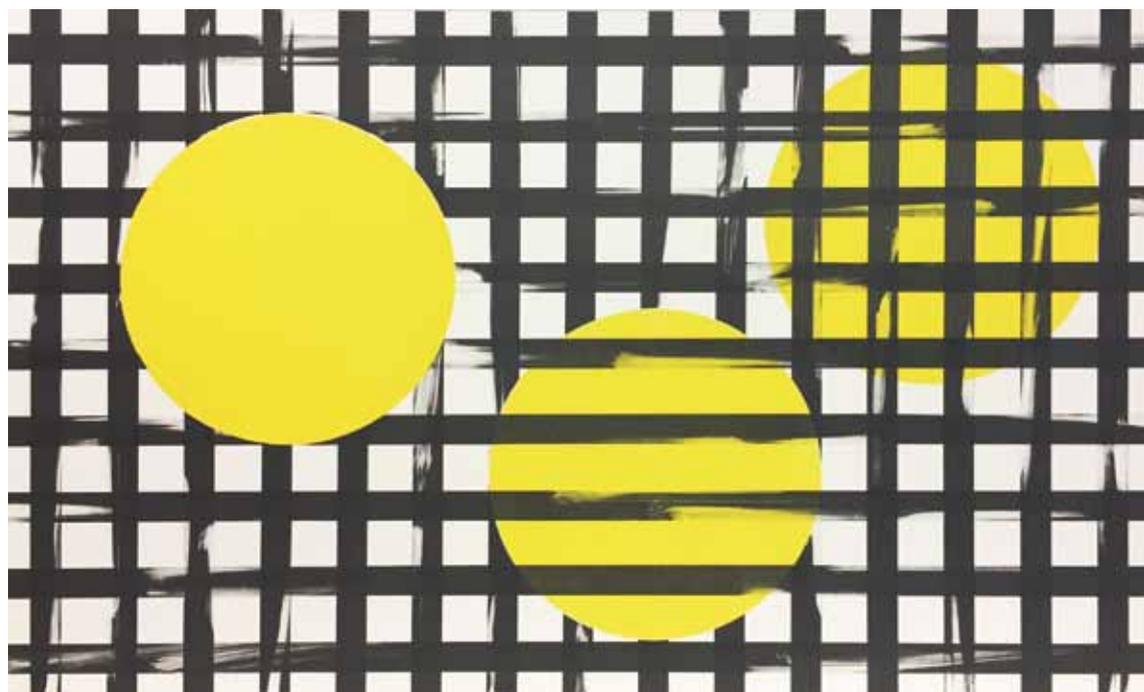
06



07

Pour l'exposition *Le hasard matériel*, Irma Kalt choisit de réunir des travaux noir et blanc et jaune et noir. Selon les matériaux et techniques employés, le contraste puissant des couleurs produit un fort impact visuel et cinétique (*Suite au soleil*). Cette impression s'établit tout autant dans les nuances de gris qui soulignent les effets optiques de la vibration subtile des lignes (*Entre les visages*). Les rythmes ne sont pas impulsés seulement par le dessin, ils le sont également dans la maîtrise des effets de gradation des teintes employées.

« La première des couleurs fondamentales est le blanc, bien que certains n'admettent pas que le noir et le blanc soient des couleurs - cette première étant une source ou un récepteur de couleurs, et



05



08

cette dernière, totalement dénuée de couleurs. Mais l'on ne peut pas les ignorer puisque la peinture n'est qu'un effet d'ombre et de lumière, c'est-à-dire de clair-obscur. Le blanc vient donc en premier puis le jaune, le vert, le bleu, le rouge et, enfin, le noir. On peut dire que le blanc représente la lumière sans laquelle aucune couleur n'existe ». Léonard de Vinci

La picturalité d'*Entre les visages*, œuvre réalisée à partir de peinture aérosol joue sur l'expressivité de l'écart entre le blanc et le noir et sur leurs incalculables oscillations pour que chacune de ces teintes fasse un pas l'une vers l'autre. « L'ombre, a dit Augustin, est la reine des couleurs. La couleur chante dans le gris... »

*Vulnérant omnes ultima ne cat* ( *Toutes blessent, la dernière tue*) est un papier peint réalisé par l'artiste. À rebours de l'usage ordinaire de cette technique, les lés ici ne recouvrent pas la totalité des murs. En effet, les papiers peints réalisés par Irma Kalt laissent la paroi libre en partie. « *Vulnérant omnes ultima ne cat* est un papier peint modulaire, qui répète la même forme triangulaire, allant d'un noir sombre au gris clair. Peint à l'aérosol noir, les triangles de papier dessinent au mur un motif qui rappelle les rayons du soleil. Si la forme triangulaire est répétée de manière très ordonnée, la peinture quand à elle, posée à la main opère un léger brouillage au milieu de l'installation, entre le noir de la base et le gris très clair, presque blanc, du bout de la pointe. C'est dans cet entre-deux qu'apparaît une

forme mouvante et fantomatique », écrit l'artiste à propos de cette œuvre qui joue sur l'instauration d'une autre rythmique que celle déployée par la colonnade du site.

« La couleur ne peut s'expérimenter, se communiquer que de visu. Le « dire » de la couleur ne peut être que vu/vécu. La couleur est indicible. »

Daniel Buren

En réunissant les œuvres de Eva Taulois et Irma Kalt, l'exposition *Le hasard matériel* fait advenir peinture, ligne, forme et couleur dans l'espace, redessinant ainsi les volumes de l'architecture majestueuse de l'abbaye mauriste de Saint-Florent-le-Vieil.

Texte : Vanina Andréani, chargée de la diffusion de la collection, Frac des Pays de la Loire.



09

L'exposition se poursuit dans les caves de l'abbaye avec un ensemble de vidéos du Frac choisi par les artistes. Les œuvres de Boris Achour, Maja Bajevic, Mikhaïl Karikis, Lili Reynaud Dewar abordent la relation entre le corps et l'architecture.

Légendes des visuels :

couverture : © Irma Kalt et Eva Taulois  
 01 : Vue de l'exposition *I Never Play Basketball Now*, Eva Taulois ©Adagp, Paris, 2015 - Cliché : © Julien Discrit.  
 02 : Vue de l'exposition *La musique se lève à l'ouest*, Eva Taulois ©Adagp, Paris, 2019 - Cliché : © margotmontigny  
 03 : Vue de l'exposition *La musique se lève à l'ouest*, Eva Taulois ©Adagp, Paris, 2019 - Cliché : © margotmontigny  
 04 : Vue de l'exposition *La musique se lève à l'ouest*, Eva Taulois ©Adagp, Paris, 2019 - Cliché : © margotmontigny  
 05 : Irma Kalt, *Suite au soleil*, 2017. © irma kalt  
 06 : Irma Kalt, *Partition*, 2017. © irma kalt  
 07 : Irma Kalt, *Partition*, 2017. © irma kalt  
 08 : Irma Kalt, *Entre les visages*, 2018. © irma kalt  
 09 : Vue de l'exposition *La musique se lève à l'ouest*, Eva Taulois ©Adagp, Paris, 2019 - Cliché : © ET

IRMA KALT et  
 EVA TAULOIS

*LE HASARD MATÉRIEL*

et un ensemble de vidéos de la collection du Frac des Pays de la Loire sélectionné par les artistes.

»-> exposition du 22 juin au 1<sup>er</sup> septembre 2019

ABBAYE MAURISTE  
 Rue Charles de Renévillie  
 Saint-Florent-le-Vieil  
 49410 MAUGES-SUR-LOIRE

Horaires d'ouverture :  
 vendredi, samedi et dimanche de 15h à 18h  
 groupes du vendredi au dimanche  
 rendez-vous  
entrée libre

renseignements et réservations :  
 T. 02 85 29 03 47

[www.mauges-sur-loire.fr](http://www.mauges-sur-loire.fr)  
[www.fracdespaysdelaloire.com](http://www.fracdespaysdelaloire.com)



FRAC DES PAYS DE LA LOIRE  
 Fonds régional d'art contemporain  
 La Fleuriaye, Bd Ampère  
 44470 Carquefou  
 T. 02 28 01 50 00  
[www.fracdespaysdelaloire.com](http://www.fracdespaysdelaloire.com)



Région  
**PAYS DE LA LOIRE**



Le Frac des Pays de la Loire bénéficie du soutien de l'État, Direction régionale des affaires culturelles et du Conseil régional des Pays de la Loire.